

d'Ars ne soit pas encore canonisé, acclament saint Yves comme leur patron.

La dernière *réunion des dames* déléguées des Fraternités des Sœurs ne le cède pas en intérêt aux précédentes.

Un premier rapport parle d'un ouvroir organisé par une Fraternité de Sœurs : ouvroir fréquenté surtout par des jeunes filles Tertiaires. On y travaille pour les pauvres qui sont répartis en trois catégories : 1° le Grand Pauvre du Tabernacle ; 2° les familles nombreuses ; on s'occupe à raccommoder les vêtements que les mères de famille, malgré leur vaillance, ne peuvent mettre en état ; 3° les Tertiaires elles-mêmes : on s'aide mutuellement.

Dans cette séance, les Tertiaires du Canada ont l'honneur d'être présentés au Congrès comme des modèles de ce que doivent faire les parents Tertiaires : préparer leurs enfants pour le Tiers-Ordre en leur faisant aimer saint François, son habit, en leur faisant déjà pratiquer sa Règle.

On parle encore des Bibliothèques des Fraternités, de l'évangélisation des pauvres, de la propagande des bons livres. Un vœu qui clôtüre la séance est celui-ci : que les maîtresses des novices aient soin d'inculquer l'esprit de simplicité dans la toilette : que les Discrétoires et les assemblées travaillent à la réalisation de ce vœu.

Les réunions spéciales des dames se terminent là-dessus. Elles ont donné à ceux qui les ont suivies la meilleure impression. « Courtoisement dirigées, dit le rapporteur, elles seront fécondes en heureux résultats ; le zèle, la bonne volonté comme la science les ont constamment inspirées. »

La *séance générale* du dernier jour 19 août est inaugurée par M. l'abbé Toumamille. Il fait un appel chaleureux en faveur des pèlerinages des ouvriers et des hommes à Rome et donne les principaux motifs qui doivent entraîner les foules à Rome.

Après lui le R. P. Ernest Marie parle de l'œuvre de sainte Anne. Voilà bien une œuvre qui permettra aux dames Tertiaires de travailler à la réorganisation sociale, avec l'habileté et la délicatesse dont elles ont le secret. L'organisation est bien simple.

Il s'agit de trouver aux jeunes filles qui veulent se placer en service, d'excellentes maisons. Les domestiques sont d'abord recueillies dans une maison louée par l'œuvre et appelée la maison de Sainte-Anne ; grâce à un certificat de bonne conduite dé-